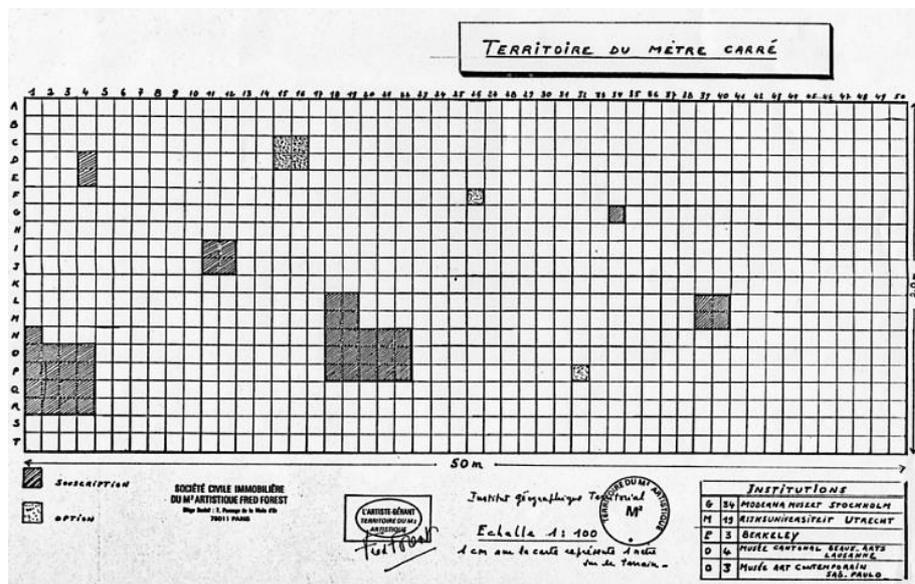


DU M2 ARTISTIQUE, AU TERRITOIRE DE M2 ARTISTIQUE, POUR EN ARRIVER AU M2 PLANETAIRE...

LE M2 ARTISTIQUE

1975 le M2 est un espace selon ma volonté dédié à l'art de 5m x 4 m au milieu d'un champ dont j'ai fait l'acquisition auprès d'un agriculteur à la frontière Suisse. Dès son acquisition, j'ai fait intervenir un géomètre qui sur mes instructions a procédé à sa parcellisation en 20 M2 pour les inscrire au cadastre. Simultanément, j'ai créé une SCI (société civile immobilière) dont l'objet était la commercialisation de M2 artistiques dans le canton d'Annemasse en Haute Savoie.



Le cadastre du Territoire du M2

LE M2 ARTISTIQUE A L'ESPACE PIERRE CARDIN

La parcelle N°1 aurait dû faire l'objet d'une vente aux enchères prestigieuse le 22 mars 1977 à l'Espace Pierre Cardin à Paris mais l'encart d'une publicité à mon initiative dans le journal « Le Monde » le 10 mars 78, titrée « Placez vos capitaux à deux pas de la frontière Suisse » a attiré la suspicion des services de police des RG (Renseignements Généraux). Ces derniers ayant subodoré une escroquerie ont avisé le Procureur de la République qui a ordonné que je sois convoqué à la Préfecture de Police et qu'une enquête au sujet du terrain soit diligentée auprès de la gendarmerie d'Annemasse. Dans les jours qui ont suivi, j'ai été interrogé par trois officiers de police judiciaire qui m'ont déclaré que je tombais sous le coup de la loi pour publicité mensongère. Brandissant sous mon nez le procès-verbal du brigadier de la gendarmerie d'Annemasse certifiant que ce terrain, dit « Chez Mermier », n'avait rien d'artistique ! Ce à quoi je faisais respectueusement remarquer à mes interlocuteurs qu'un gendarme, fût-il brigadier, n'avait aucune qualité pour juger de l'état, ou non, de la chose artistique. Et qu'en dernier ressort l'artiste, était une autorité bien plus pertinente en la matière pour déclarer que ce terrain selon sa propre et seule volonté était bien artistique !

LE M2 NON ARTISTIQUE A L'ESPACE PIERRE CARDIN

La réaction du Procureur de la République ne se fit guère attendre. Maître Binoche se voyait sur ordre de sa chambre de discipline signifier l'interdiction de procéder à la vente du M2 artistique.

Nous devons improviser une solution dans l'urgence dans les deux jours à venir qui précédait la vente. Binoche me disant que la juridiction l'autorisait à mettre en remplacement une autre œuvre. Une idée lumineuse me vint aussitôt à l'esprit. Puisque le Procureur nous interdisait la vente du M2 artistique nous la substituerons par celle du « M2 non artistique » ! Plus rien à voir avec l'œuvre critiquant les mécanismes de spéculation. Un morceau de tergal d'1m x 1m acheté sur le champ dans une boutique proche ferait l'affaire. La vente du « M2 non artistique » aux côtés des toiles de Maître se solda par un vrai succès sous les applaudissements nourris du public.

Et mon idée de dénonciation critique de la spéculation fut doublement objectivée et soutenue par une médiatisation exceptionnelle.

LE M2 ARTISTIQUE A L'HOTEL CRILLON

Je relance l'opération en montant l'action à l'Hôtel Crillon d'une vente par soumission sous le contrôle de Maître Le Marrec huissier de justice par un encart dans « Le Monde » du 20 septembre 1975. J'ai réuni dans ses salons un panel de spécialistes de l'immobilier et de l'art pour discuter et déterminer de l'appartenance de cet objet hybride au domaine de l'un ou de l'autre de ces secteurs ? Une série d'événements, dont l'irruption des punks et des CRS dans les salons du Crillon, crée de nouveau un emballement médiatique qui renforce l'entité et l'existence du M2

LE TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE.

A une cinquantaine de Kms de Paris dans l'Oise, je fais l'acquisition d'une dépendance quasi en ruine, voisine du Château d'Anserville. Je déclare ces bâtiments siège du gouvernement du *Territoire du M2* pays indépendant au sein de la France, dont je m'autoproclame *le potentat débonnaire*. Je gère les 1000 m2 que composent au sol ce Territoire. J'anime cet espace par de performances, de séminaires, d'installations, d'interventions diverses, par des textes critiques, des déclarations touchant à l'art, à la sociologie, à la communication, au politique et à l'éthique à partir de ce modèle.

Les détenteurs d'une parcelle entrent dans le jeu de communication, de création et de simulation instaurée par l'artiste. Je fais voyager le Territoire du M2 dans nombreux pays où le Territoire est reconfiguré à des échelles différentes et traite chaque fois des problèmes qui leurs sont spécifiques. Je me rends ainsi au Brésil, en Argentine, aux USA, au Canada, en Allemagne, Suède, Géorgie, Bulgarie, Finlande. Pologne, aux Indes, en URSS...

En 1996 je déménage le Territoire sur Internet et en 2008 sur Second Life. Le Territoire d'Anserville est devenu un référent historique mais n'a plus besoin d'un substrat physique et matériel, ni pour exister, ni pour fonctionner.

Au fur et à mesure que les années passent, j'impose sa présence et son existence du point de vue des champs de l'art comme de celui de la sociologie. Je suis invité à faire des communications aux Congrès mondiaux de sociologie d'Uppsala, New Delhi, XIIIe World Congress of Sociology, Biellefied en Allemagne.

Avec Yves Mourouzi, présentateur vedette de la TV à l'époque nous montons un projet d'émission « Qu'en pense-t-on donc du côté du Territoire ? » Cette émission consiste à faire intervenir chaque semaine un représentant de la société civile sur une des parcelles du Territoire du M2, et qui n'aura droit à la parole que si son discours est porteur d'idées nouvelles...

VISITE DU TERRITOIRE DU M2 GRÂCE A UN VOYAGE EN VIRTUEL QUE VOUS DEVREZ EFFCTUER JUSQU'A SON TERME POUR OBTENIR UN DIPLÔME DE CITOYEN...



<http://www.fredforest.org/m2>

Le Territoire du M2 s'est développé de 1977 à 2020, il intègre des informations relevant de la réalité qu'il passe au filtre de son imaginaire comme à celui des participants en vue de produire des idées et des formes nouvelles.

Le Territoire peut se configurer au cours de ses voyages à des échelles différentes et donner lieu chaque fois à des expériences qui intègrent de nouveaux participants en fonction des langues et des cultures rencontrées.

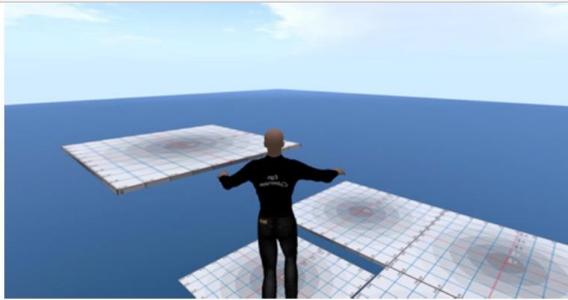
C'est ainsi au fil du temps et de ses nombreux déplacements que le M2 a acquis e a ou se prévaloir un statut International.

Sur le Territoire du M2 l'essentiel, c'est que le dispositif soit organisé de telle façon qu'il réussisse à inviter ceux qu'il engage à percevoir autrement les rôles et les fonctions des moyens qu'ils manipulent, eux-mêmes ou leurs semblables dans des circonstances ordinaires. L'esthétique de la communication n'est pas une théorie - bien que certains puissent être tentés de la réduire à cela - mais c'est une pratique.

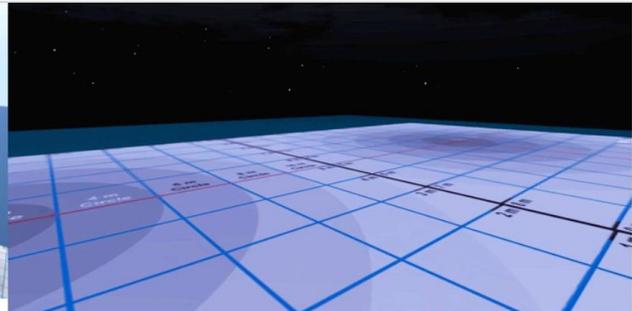
Elle ne produit pas des objets, mais elle agence des relations.

Elle s'inscrit dans une dimension temporelle, tant dans le geste que dans le reflet ponctuel que ce geste donne à la situation dont il est le contemporain. Ce qui est révélateur, c'est que la plupart des artistes de la communication n'ont souvent, en réalité, rien à communiquer. Il

leur suffit de constituer des réseaux et des interactions diverses de telle sorte que ce soit l'utilisateur lui-même qui soit chargé du contenu. Il y a deux principes de base qu'il faut envisager pour comprendre cette esthétique nouvelle ; d'une part, que le contenu réel de ses œuvres et performances est l'usager lui-même du réseau d'autre part, et que la galerie ou le musée idéal de ces activités artistiques est *l'espace des ondes et des communications*.



L'artiste-gérant sur son Territoire du m² installé sur Second Life 2008



Le Territoire du m² sur Second Life un soir de pleine lune
Galerie Christian Depardieu Nice 2008

Entre temps, le Territoire a été présenté à De Apple à Amsterdam, à Koblenz à Kultur Fabrick, à la foire off de Bâle et au Paco das Artes à Sao Paulo (voir les photos).



Présentation du Territoire du m² à la foire de Bâle off à l'invitation d'Ingo Kummel (1979)



Présentation du Territoire du m² à Kultur Fabrick à Koblenz (1984)



Performance-déambulation sur le Territoire du m² au Paco das artes à Sao Paulo (2005)

LE M2 PLANETAIRE ET SON TERRITOIRE

STRATEGIE DE MISE EN ROUTE DU PROJET AVEC LA VENTE EFFECTIVE ET PHYSIQUE DU TERRITOIRE DU M2 HISTORIQUE

La phase que j'entreprends aujourd'hui avec la mise en vente aux enchères du Territoire du M2 physique chez Sotheby's avec l'appui de la Galerie Pace de New York

<https://territoiredum2.systeme.io/accueil>

visé à conforter la position de reconnaissance du M2 et de son Territoire et à la hisser par **l'événement que j'entends créer** à la hauteur des produits phares du marché de l'art actuel. Bien entendu, comme toutes les actions que j'ai entreprises au cours de ma vie, il s'agit là d'une gageure. A défaut des moyens financiers privés dont disposent les opérateurs du marché de l'art et des institutions qui ne m'ont jamais soutenu à cause de ma pratique artistique critique, je fais donc le pari d'y arriver seul, grâce à des stratégies de communication qui me sont propres. Des stratégies de communication qui utilisent depuis toujours les mass media et avancent en montant des buzz médiatiques successifs. En

l'occurrence le buzz devrait ici dans ce projet reposer sur la nature atypique de l'œuvre d'art proposée à la vente. C'est la première fois que Sotheby's met en vente une œuvre d'art qui se compose :

D'un bâtiments (une maison et les objets qu'il contient) + un terrain de 1000 M2 + un concept (celui d'un pays indépendant au sein de la France)

Concept que j'ai instauré et imposé par ma seule volonté d'artiste et un travail suivi sur une cinquantaine d'années.

Cette vente devrait me permettre (si elle se réalise à mes conditions...) de m'attribuer de moi-même une côte dans le marché, puisque je suis l'unique prescripteur du prix demandé. Et qu'aucune référence d'autres ventes ne peuvent rentrer en ligne de compte par comparaison. Une côte qui serait donc indépendante de celle fixée par l'ensemble des opérateurs traditionnels du marché de l'art, mais qui, de fait, aurait finalement une équivalence financière égale en matière de valeur et de reconnaissance compte tenu de ses conditions de réalisation conforme à la législation.

Cette œuvre compte tenu du prix demandé s'adresse aux mégas-collectionneurs.

Des collectionneurs qui n'ont plus pour se distinguer, les uns des autres, qu'un prix toujours supérieur dans son enchérissement. Le prix payé pour le montant toujours plus haut des enchérisseurs étant celui qui dans la concurrence des égos renforce son image, et le fait sortir vainqueur de la compétition...

J'offre avec la vente *du Territoire du M2* un critère supplémentaire à l'acquéreur pour valoriser son image et de se distinguer de ses concurrents, du fait de la nature singulière et originale de cet objet d'art qui, d'une part anticipe sur de nouvelles formes d'art à venir, et d'autre part donnera lieu après coup à une médiatisation exceptionnelle.

Avec la vente *du Territoire du M2*, il ne s'agit plus d'agir par la transgression brutale d'un Banksy qui a pour moteur d'activation des médias la destruction de l'œuvre, mais au contraire le *Territoire du M 2* milite pour la co-construction d'une œuvre créatrice de valeurs humanistes, pour une société meilleure, dont les prémisses philosophiques annoncent un changement de civilisation. Un changement dont les frémissements se profilent chez les jeunes générations si l'on en juge par une mobilisation de plus en plus importante pour les causes écologiques et sociales. Un changement de civilisation dont la rapidité va nous surprendre tous par une demande de **supplément d'âme** que les outils du numérique et de l'intelligence artificielle peuvent nous apporter, toutefois si la sagesse et les enseignements des paroles de Rabelais se confirment quand il nous dit : ***Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.***

Imaginons dès à présent que la vente puisse se réaliser dans les conditions prévues et qu'elle soit un succès ?

Les retombées médiatiques seront d'autant plus grandes que son montant atteindra les niveaux fabuleux des ventes des ténors du marché. Des collectionneurs approchés par Sotheby's se sont déjà déclarés potentiellement intéressés

Mon statut d'artiste (c'est-à-dire mon image...) change alors automatiquement d'échelle et désormais je peux donc jouer dans la cour des grands au sein du marché et des produits de l'art contemporain... Ce qui m'offre pour la première fois de la vie, à l'âge de 86 ans, les moyens que je n'ai jamais eus pour finaliser mon œuvre.

Ce qui me permet alors d'envisager de passer alors à la phase supérieure de ma création dont la finalité dernière se résume aujourd'hui au lancement du *M2 artistique planétaire*.

C'est là mon seul objectif et tout ce qui précède n'est que la mise en place du processus pour y parvenir. C'est là que l'implication de Google s'avère nécessaire.

LE M2 PLANETAIRE OU LE FT 2 PLANETAIRE OU LE PARTENARIAT DE GOOGLE S'AVERE INDISPENSABLE

Cet objectif nécessaire de reconnaissance étant atteint, je passe donc à la phase suivante. Celle qui nécessite de devoir recourir à des intermédiaires financiers et techniques qui m'aident à monter une plateforme opérationnelle permettant au public de géo-localiser un M2 (ou 1 ft) sur la surface du globe, de l'identifier et d'en faire l'acquisition (avec une application sur le modèle de Google Earth). Il me faut donc trouver des partenaires adéquats en qualité de recherche de fonds, d'élaboration et de mise en place technique de la plate-forme de gestion et de commercialisation du dispositif !

Ce projet rentre dans le cadre démocratique *d'un art de participation et d'implication* dont l'artiste a été un des précurseurs avec le Space-Media réalisé dans le journal le Monde en 1972

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/08/07/fred-forest-j-ai-obtenu-un-encart-blanc-de-150-cm2-dans-le-journal_5497216_4415198.html

Ayant publié un encart blanc dans la page des arts du Journal Le Monde en 1972 je proposais aux lecteurs de remplir cette surface vierge par une mention écrite ou un dessin. Ayant reçu plus de 900 réponses, j'ai exposé celles-ci au *Centre Albertus Magnus* invitant les 253 participants qui avaient indiqués leurs adresses au verso de l'enveloppe à se réunir pour la circonstance.

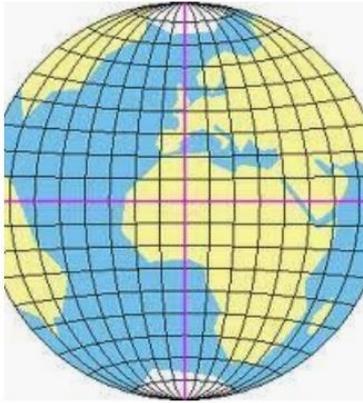
Leur disant : *Je vous ai invité à remplir cette surface de papier, je vous invite maintenant à remplir un volume par votre présence.*

A partir de cet instant, peu à peu, des individus prenant conscience de leur rôle et des chercheurs de toutes disciplines se sont associés sous mon impulsion pour former une association ouverte à tous. Chacun apportant sa réflexion et ses compétences pour trouver des solutions à des problèmes de société.

Le territoire était né comme jeu de communication et de simulation que j'animais.

Aujourd'hui les nouvelles technologies de communication peuvent nous permettre de renouveler l'expérience à l'échelle planétaire avec un système analogue à celui de Google Earth qui donne la possibilité à l'internaute de localiser un M2 sur la surface du globe terrestre. Puis d'en devenir en quelque sorte un *collectionneur actif et participant* en créant ses propres images ou en libellant ses textes sur la surface qui lui était dévolue...

Ce projet est un projet éminemment politique car contrairement à une peinture, non seulement il permet au public *récepteur* de s'approprier de cet espace comme collectionneur, mais de surcroît il donne la parole au *regardeur* qui hier se contentait de le contempler...



En fait le globe terrestre devrait être dans le meilleurs des cas divisé en M2 ou en FT2. On y accède par des zooms successifs.

Chaque parcelle fait l'objet d'une numérotation visible qui permet de l'identifier et éventuellement de la géo-localiser pour la retrouver après l'acquisition. Chaque achat donne la possibilité à l'acquéreur (sans que ce soit une obligation) de faire un écrit, un dessin ou une peinture original sur une surface d'1 m x 1m, ou de son sous-multiple. De numériser le résultat obtenu et d'en faire don à l'administration du Territoire du M2 qui s'engage à joindre votre création à votre propriété sur le globe du M2 planétaire. (Ou il pourra être rendu visible pour les internautes lors d'une consultation d'ensemble des participations constituant une sorte de peau seconde de la planète terre).

Les œuvres constituant des injures ou une atteinte aux bonnes mœurs seront bien entendu systématiquement détruites dès réception. Les originaux seront renvoyés à leur créateur munis d'un cachet + la signature de l'artiste ou de son administration, comme authentification.

Politique encore, car **la notion de jeu est essentielle dans l'œuvre créée par l'artiste, un peu comme dans le Monopoly**. Mais avec, en plus, la possibilité d'introduire ou non des paramètres supplémentaires qui rendent l'œuvre participative avec des données générées par le collectionneur lui-même qui en a fait l'acquisition. L'achat d'un certain nombre de M2 planétaires donne par exemple au détenteur le droit d'entrer dans un groupe Facebook de citoyens planétaires détenteurs de M2 planétaires avec lesquels il constituera une communauté. Ses derniers selon leur degré d'implication par leurs propositions améliorent le système et contribuent à son évolution, c'est-à-dire à son enrichissement. Les modalités pratiques de fonctionnement restant à fixer. Le système devra être arrêté et les règles fixées bien entendu avant son démarrage. Mais au-delà de l'art qui réunit à son démarrage les participants d'autres intérêts peuvent se faire jour à l'occasion des échanges, donnant lieu à la création de sous-groupes manifestant des préoccupations diverses, d'ordre politique, écologique, social et autres. Ce qui évoque un espace de libre expression, constituant en fait, une sorte d'assemblée citoyenne et dans le meilleur des cas une forme de République numérique.

En fait, au plan de son fonctionnement pratique, je pense que le « **Territoire du M2 numérique planétaire** » *comme je le conçois est appelé à devenir lui-même une crypto monnaie. Il fait l'objet dans mon esprit de la création d'un fichier numérique dont les M2 peuvent en être (peut-être ?) les tokens qui en constituent les unités de base ? Cette approche est intuitive, elle mérite d'être envisagée, confirmée ou infirmée par des personnes et des techniciens de la discipline, qui l'enrichiront de leur propre point de vue.*

Une fois le concept du M2 établi au niveau du marché conventionnel de l'art, comme je l'ai déjà imposé et fait admettre par différents textes, et fait reconnaître dans différentes expositions

(La Galerie PACT met en vente à l'heure actuelle des unités de M2 à raison de 6.000 euros pièce).



Je passe au stade supérieur dans l'évolution programmée de ma pratique artistique avec la notion de « Mètre carré numérique planétaire » (M2 numérique planétaire).

Le M2 planétaire est bien entendu totalement dématérialisé. Le produit qui se vend, s'achète ou s'échange, c'est tout simplement **un concept** sous sa forme numérique. (Rien n'empêche d'ailleurs de créer une image, un sigle, pour illustrer et visualiser ce concept).

Sur la plateforme créée pour la circonstance, un quadrillage en M2 divise la surface du Globe (A l'aide d'un système informatique approprié) qui détermine le système d'identification et de repérage en M2 des terres émergées du globe et procède à leur visualisation). Les achats se font en ligne. Après que le « collectionneur » ait pointé sur la cartographie animée qui est visualisée sur son écran le M2 planétaire de son choix dont il désire faire l'acquisition. Il ne lui reste plus que de régler son achat en ligne...

DETERMINATION DES PRIX DES PARCELLES DE M2 PLANETAIRES

De son vivant c'est l'artiste créateur de l'œuvre le *Territoire du M2 planétaire* qui décide du prix de base du M2. Selon des critères qui lui sont propres qui relèvent de l'actualité économique du moment, des zones de peuplement sur la surface du globe, des zones d'insécurité politiques, des richesses du sous-sol, et d'éléments vitaux essentiels à l'Homme, telles que les réserves d'eau.

Mais à ces conditions géographiques, économiques et sociales objectives, il peut intervenir également **en qualité d'artiste par des critères relevant de sa seule imagination**, voire de son arbitraire le plus débridé, sans relation avec la réalité. (N'oublions pas que nous sommes dans le domaine de l'art et par conséquent du jeu au sens le plus large des mots...)

La fonction critique prioritaire de l'art réside alors dans les mises en relation qu'il opère, où la mise en présence de la réalité avec la fiction qu'il instaure, invite alors à des comparaisons significatives

L'art, pour moi, ne remplissant sa fonction première que lorsqu'il réagit par **disruption** aux valeurs reconnues, non pas pour les détruire in fine par destruction comme chez Banksy, mais pour les conduire, par glissements successifs subtils à leur renouvellement.

Je m'attribue le droit, par exemple, **l'inversion de la spéculation** sur les œuvres d'art, afin de remettre au clair le système de reconnaissance des valeurs, plus ou moins artificielles, fondé arbitrairement en matière d'art contemporain sur la finance et différents pouvoirs.

Le système informatique mis en œuvre tiendra compte pour la détermination des prix, des zones de peuplement, selon une échelle par exemple à 4 niveaux de densité... Il est évident que les M2 planétaires de Manhattan sont dans la réalité d'un prix supérieur à ceux du Groenland...

A partir de cette plate-forme, l'acquéreur peut choisir des M2 planétaires, là où bon lui semble, en s'appuyant sur une grille de valeurs évolutives que l'artiste établira lui-même sur des critères

géographiques, mais également idéologiques et politiques (écologie, canicules, paradis fiscaux, zones de tensions politiques sur la planète, etc.) Avec d'autre part l'idée de spéculation inversée qui prend à rebours la conception classique de la spéculation pour en arriver à des valeurs négatives. Données sur lesquelles l'artiste impulse le système en interférant avec des éléments purement subjectifs et fictionnels. Données qui relèvent de son propre imaginaire et qui, modifient en temps réel les valeurs en cours. Par exemple des prix qui sont en augmentation subites dans les pays et zones connus de tradition spirituelle, ce qui donnerait lieu, par exemple, à des plus values, sur les M2 planétaires situés au Tibet ou aux Indes...

La notion de jeu est essentielle dans l'œuvre créée par l'artiste, un peu comme dans le Monopoly.

Mais avec, en plus, la possibilité d'introduire ou non des paramètres supplémentaires qui rendent l'œuvre participative avec des données générées par le collectionneur lui-même qui en a fait l'acquisition. Ses derniers selon leur degré d'implication par leurs propositions améliorent le système et contribuent à son évolution, c'est-à-dire à son enrichissement dont la trame est *inter-générationnelle*. Les modalités pratiques de fonctionnement restent à fixer. Le système devra être arrêté et les règles fixées bien entendu avant son démarrage.

LA CREATION DE VALEUR

La philosophie inhérente au Territoire du M2 planétaire rejoint les préoccupations de toujours de l'artiste qui se fondent d'une part sur un art de participation/implication (voir le texte de Pierre Lévy) http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/levy_fr.htm#text
Portrait de famille (1965)
http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/58_01_fr.htm#text
<http://mediasenpartage.com/#/>

et, d'autre part, sur le lien qu'il établit entre les différents protagonistes soit en les mettant en présence physique dans un lieu déterminé, soit un leur communiquant un rendez-vous immatériel sur le net qui leur permet la rencontre.

Cette disposition constitue un facteur de création de valeur par rapport à l'ensemble des œuvres d'art contemporain qui ne sont généralement *qu'à regarder*, car les œuvres que je propose ne sont plus seulement des œuvres évolutives à voir, mais des œuvres aussi à vivre a ensemble...

Imprégnées depuis toujours de cette philosophie mes œuvres qui étaient, il y a une cinquantaine d'années en avance sur leur temps, se trouvent aujourd'hui dans des formes synchrones que permettent d'appréhender les avancées technologiques, celles des réseaux et des labos scientifiques de toutes sortes. La Blockchain s'avère parfaite adéquation avec son système de découpe en M2. Pour l'art il n'est pas tant nécessaire de foncer tête baissée vers des effets visuels toujours plus étonnants que de penser au sens produit par ces effets. Le travail de l'art aujourd'hui n'est certainement plus un travail sur les formes visuels mais un exercice sur les concepts et le sens.

RENTABILISATION DU SYSTEME

La rentabilité du système mis en place ne dépend plus pour l'artiste comme pour l'organisme chargé de sa gestion/commercialisation (la société créée ou la galerie en l'occurrence), comme c'est l'usage dans le monde traditionnel du marché de l'art, de la signature et de la rareté du produit proposé. Deux critères déterminant qui conditionnent le prix des œuvres dans le marché de l'art traditionnel.

Nous offrirons en effet au démarrage du projet la vente du M2 planétaire de base à un prix unitaire abordable, donnant la possibilité à tout un chacun de devenir de la façon la plus démocratique qui soit un collectionneur. Le nombre des acquisitions, qui doivent être nominatives, n'est pas limité au stade du démarrage, mais doit s'effectuer pour être accepté sur une répartition égale entre les zones à population dense et les zones déficitaires. Une répartition dont les régions désertiques bien entendu ne sont pas exclues bien au contraire. Nous nous engageons de surcroît à reverser, par exemple, un montant de x euros sur chaque vente à une association créée pour l'éducation et le développement personnel dans la perspective d'un monde meilleur pour tous.

Une éducation privilégiant les valeurs citoyennes, altruistes et spirituelles, qui puisse donner à chacun la maîtrise de ses instincts les plus basiques comme ceux qui relèvent de l'égoïsme, de la violence ou de la dissimulation. Une éducation qui reste toute à inventer et à mettre en œuvre quand on sait que le monde ne se change que lorsque l'individu a été capable de se changer lui-même.

Nous mettons à disposition des collectionneurs qui possèdent les moyens de financements des stocks quasi inépuisables de M2 planétaires dans les lieux les plus reculés de la planète, aussi bien que dans des zones très recherchées comme celles de New York, Londres ou Hong Kong. Et ce, à des prix unitaires de lancement défiants toute concurrence. Sachant que ces prix de lancement peuvent rebondir à la hausse d'un jour à l'autre en fonction de la demande malgré le fait que nos réserves soient quasi inépuisables. Des prix étudiés qui sont bien entendu démocratiquement accessibles à tous, et au même prix pour l'unité du M2 planétaire, tout au moins au démarrage du projet. Mais attention les prix peuvent subir des hausses considérables du jour au lendemain à l'initiative de l'artiste, sans que ces hausses ou ces baisses puissent être contestées quelle que soit leur arbitraire. A l'opération d'achat est proposé un règlement d'acceptation qui doit être signé avant toute acquisition.

SYSTEME DE GESTION CALQUE SUR CELUI ET A L'AIDE DE LA BLOCHAIN

Comme le token, le M2 planétaire numérique s'impose comme un actif numérique émis et échangeable sur une blockchain. Cet actif présente plusieurs atouts clefs :

- Comme une crypto monnaie, il peut être transféré sur Internet sans duplication en pair-à-pair : en d'autres termes, il peut être échangé avec un autre acteur sans nécessiter l'intervention ou l'accord d'un tiers, et sans que l'émetteur n'en conserve un original. Il possède également les autres caractéristiques d'une crypto monnaie : l'in-falsifiabilité, enregistrement des échanges dans un registre immuable, sécurité des échanges, etc.
- Il est personnalisé éventuellement par son créateur initial, afin de pouvoir être utilisé dans une application décentralisée. A ce titre, il peut représenter ainsi le droit d'usage d'un produit ou service blockchain. Par exemple, un droit de citoyenneté du Territoire, un droit d'auteur, un moyen de paiement, une réputation, etc.

Dans le cadre d'un art de participation, chaque détenteur d'un « M2 numérique planétaire » peut contribuer à son enrichissement intrinsèque de fait, par la valeur ajoutée qu'il y apporte personnellement. (Les critères de ces possibilités sont à être définis et arrêtés).

- Le M2 planétaire peut être vendable et achetable à tout moment, en particulier sur des plateformes d'échanges à un prix fixé en temps réel par l'offre et la demande. Il est donc très liquide.

Techniquement : un **M2 PLANETAIRE NUMERIQUE** est créé par un [smart contract](#) sur la [blockchain Ethereum](#). (?)

Le placement en M2 planétaires offre l'avantage, au titre de l'art, de voir sa valeur nominale conservée quel que soit les risques d'inflation. Cette valeur en effet, d'ordre ludique, ne peut qu'augmenter car mêmes les événements négatifs qui affecteraient dans le futur les surfaces occupées constitueront des éléments additionnels à son patrimoine informationnel historique pour l'enrichir. Donc, une plus-value de fait, par augmentation de sa valeur nominale intrinsèque.

LE M2 PLANETAIRE EST BIEN UN PRODUIT QUI RELEVE DES ŒUVRES D'ART ET IL EST COMMERCIALISE ET VENDU EN TANT QUE TEL SOUS FORME D'UNE REPRESENTATION CONCEPTUELLE

Il est bien précisé pour le grand public que le produit mis en vente du « *M2 numérique planétaire* » est bien **un produit artistique** commercialisé comme tel et, qu'à ce titre, il ne peut être assimilé et confondu en rien avec un objet réel, relevant d'un usage courant. Voir la peinture célèbre de Magritte « Ceci n'est pas une pipe », ou le tableau « Bonjour Mr Courbet » où aucun individu en visite au Musée Fabre de Montpellier ne pourra jamais être mordu par le chien en arrière-plan. Pas plus attaqué que par un des chiens de l'artiste conceptuel William Wegman, s'il lui arrive jamais un jour de visiter le MoMA...

Ce qui n'empêche nullement que cette fiction représentée ici sous le symbole de la représentation du M2 planétaire ne puisse éventuellement prendre une valeur spéculative en soi sur le marché de l'art, des produits dits réels de la Bourse, aussi bien que ceux du cuivre ou les diamants en Afrique du Sud. Comme c'est le cas d'ailleurs de bon nombre d'œuvres d'art d'artistes contemporains, qui sont au fil du temps devenus des produits financiers, stockés dans des bunkers, conditionnés et aménagés pour leurs clients par des banques spécialisées. Les œuvres-concept, ressortissantes du numérique dans un futur proche, seront elles-mêmes conservées dans les mêmes conditions de sécurité dans d'énormes Data Center interconnectés, ce qui nous évitera de nous déplacer jusque dans les musées le dimanche, puisque les musées viendront jusqu'à nous avec la généralisation des réseaux numériques. Non seulement, avec leurs cargaisons inépuisables de M2 planétaires, mais aussi avec toute notre culture, notre mémoire et les outils en KIT d'intelligence artificielle, qui nous permettront d'en savourer le suc et le miel, sans retenue aucune !